

Opération portes ouvertes

Les échanges avec les enseignants et les jeunes en formation favorisent une vision réaliste des métiers

Corinne Giroud
Office cantonal d'orientation

A quoi ressemble une école professionnelle ou une école de métiers? Quelles sont les exigences pour y entrer? Qu'est-ce qu'on y apprend? Qu'est-ce que cela veut dire, être apprenti? Pour les élèves de 10^e et de 11^e préparant leur avenir professionnel, les portes ouvertes sont l'occasion idéale pour se renseigner, apprivoiser ses craintes et assouvir sa curiosité.

Il y a foule ce samedi de fin novembre à l'Ecole romande d'arts et communication (Eracom), à Lausanne. Les visiteurs s'intéressent en particulier aux filières à plein temps de graphiste, interactive media designer et créateur de vêtements. On peut aussi s'informer sur les apprentissages duals en arts graphiques ou de la logistique. Ateliers, conférences, expositions sont autant de possibilités pour les visiteurs d'échanger avec des apprentis et des enseignants, de mettre la main à la pâte et de découvrir des travaux réalisés dans le cadre de l'école.



Les apprentis sont fiers de présenter leurs travaux. ERACOM-YANNICK MARON

«L'objectif des portes ouvertes est d'éviter les malentendus sur les métiers»

Pierre Fantys,
directeur de l'Eracom

Parmi eux, Sonia, 15 ans, qui hésite encore sur le domaine qui pourrait lui convenir. Elle a fait d'une pierre deux coups en visitant avec sa mère les portes ouvertes de l'Eracom au retour du Salon des métiers. Polina, pour sa part, est venue avec deux amies pour se renseigner sur le préapprentissage en arts appliqués. Elle vise, «pour plus tard», une formation en dessin animé à l'étranger. Quant aux parents d'Ines, ils sont

là pour connaître la meilleure voie scolaire à suivre pour leur fille, qui aimerait devenir un jour styliste.

Du côté de l'école

Dans le hall d'entrée, une exposition met en lumière le résultat d'un projet interdisciplinaire réalisé par les futurs créateurs et créatrices de vêtements: pour Pierre et Sophie, tous deux en troisième année de formation, il s'agit de montrer aux candidats

potentiels ce qu'ils vont vivre dans cette école «dynamique et créative». Au sous-sol, Lucien, apprenti technologue en emballage de dernière année, présente son travail et les machines-outils permettant de réaliser les emballages les plus variés. A ses yeux, «les portes ouvertes, c'est mieux qu'un stage. On peut voir beaucoup de choses, sur plusieurs métiers, en peu de temps.»

Les parents lui posent plus de questions que les jeunes et souvent s'étonnent, «comme s'ils découvriraient que les cartons, ça se fabrique!» L'apprenti explique: «Aujourd'hui, il y a de l'informatique partout. Il faut aider les jeunes à ouvrir les yeux: avant d'être un objet, un carton, c'est d'abord un dessin, puis un plan sur un ordinateur.»

L'info à portée de main

«C'est salissant, ce que vous faites? C'est pénible?» A ces deux questions récurrentes, une apprentie technologue en impression (offset) répond par un: «Oui! c'est salissant et c'est pénible!» Mais que fait-elle donc dans ce métier? «Je suis passionnée par la couleur et par la mécanique.» Pour les apprentis, les portes ouvertes sont aussi l'occasion de faire découvrir leur école professionnelle à leur entourage: Nicola, qui vient de commencer un apprentissage de technologue en impression, est venu avec ses parents et ses frères, dont le plus jeune cherche encore sa voie. Ce qui compte pour les

parents, c'est que leurs fils «aiment ce qu'ils choisissent et soient heureux d'aller travailler».

«Comment on entre, quelles sont les qualités pour étudier dans cette école, quels sont les débouchés.» Maître principal en graphisme à l'Eracom, Martine Walzer énumère les questions le plus souvent posées par les visiteurs. «L'objectif des portes ouvertes, précise Pierre Fantys, directeur de l'Eracom, est d'éviter les malentendus sur les métiers, de faire découvrir des métiers mal connus, de favoriser la discussion entre enseignants, apprentis et visiteurs.»

Une telle opération permet notamment de mettre en lumière des formations duales difficiles à voir dans l'entreprise. Pierre Fantys poursuit: «Les portes ouvertes servent à informer et à recruter. Nous avons reçu cette année 560 dossiers de candidature pour les trois formations à plein temps de l'école. Les portes ouvertes nous évitent tout un travail d'information sur les conditions de recrutement. Notre idée est de choisir les personnes les plus adéquates, qui ont du talent et du potentiel.» Face aux réalisations des élèves, les visiteurs des portes ouvertes peuvent se faire une idée sinon du talent, du moins des exigences de l'école.



Prochain article:
«Premiers pas dans le monde professionnel»
(jeudi 22 janvier 2015)
www.vd.ch/orientation